

Mon électroménager
c'est Morand
depuis 40 ans!

PARTENAIRE OFFICIEL
Electrolux MORAND-ELECTROMENAGER.CH

Morand
Electroménager SA
SAINT-PREX - ROLLE - SIGNY - 021 806 12 72

VENTE ET
SERVICE APRÈS-VENTE
TOUTES MARQUES

VENDREDI 10 NOVEMBRE 2023

WWW.LACOTE.CH

NO 218 / CHF 3.00 / J.A. - CH-1260 NYON

LA MÉTÉO DU JOUR EN PLAINE
^ 10° v 5° À 1000M
^ 4° v 3°

**FOOTBALL SAINT-PREX
FAIT MATCH NUL MALGRÉ...
QUATRE CARTONS ROUGES P 11**

**PRANGINS LES ÉLUS RETOQUENT
LE PROJET DE TOILETTES
PUBLIQUES DES ABÉRIAUX P 7**

CFF

NOUVELLE GROSSE FRITURE SUR LA LIGNE

Un incident survenu à Renens a mis en crise le réseau des trains à l'heure de pointe, hier matin. Un chaos qui a affecté l'axe Lausanne-Genève et plus globalement les liaisons qui en dépendent. Tout devrait rentrer dans l'ordre ce matin. **P 5**



QUE SONT-ILS DEVENUS?



Six jeunes sportifs partis à l'étranger pour progresser nous donnent de leurs nouvelles. **PP 2-3**



PHOTOS CÉDRIC SANDOZ/SIGFREDO HARO ET MICHEL PERRET/MONTAGE JESSY SUDANO



**SUISSE
CHRISTIAN LEVRAT,
OÙ DONC VA LA POSTE?**

Licenciements, concurrence, hausse des tarifs: La Poste est en mutation. Président du conseil d'administration le Fribourgeois analyse la situation. **P 14**



**ROLLE
UN FOOTBALLEUR
À LA TÊTE DES NAGEURS**

Joueur puis entraîneur, de Forward-Morges notamment, Damien Berger-Sabbatel a pris la présidence du Rolle Natation. Trajectoire. **P 11**

Partis loin de La Côte,

SPORTS Durant l'été 2022, nous vous avons contés les histoires de six jeunes sportifs du coin partis loin de chez eux pour poursuivre leur développement. Un peu plus d'un an après, nous sommes allés prendre de leurs nouvelles.

PAR ARNAUD.DAVID@LACOTE.CH ET ROMAIN.BORY@LACOTE.CH

→ Alessia Philippe, Luka Sauer Jimenez, Zoé Fourcot, Anaëlle Pattusch, Timéo Maillard et Adam Jaquet... Ces noms vous disent certainement quelque chose. Et pour cause, il y a un peu plus d'un an de cela, nous avons consacré un portrait à chacune et chacun de ces jeunes sportifs.

Ils partagent tous un point commun: talentueux dans leurs sports, ils ont décidé de quitter leur foyer pour développer leur potentiel.

Une quinzaine de mois plus tard, que sont-ils devenus? Si l'un d'entre eux a décidé de regagner ses pénates, les cinq autres poursuivent avec succès leur aventure respective loin de La Côte. Tour d'horizon avec nos jeunes champions.



NOÉMIE CATALANO

ANAËLLE PATTUSCH D'UN CAP À UN AUTRE

A l'été 2022, Anaëlle Pattusch rejoignait Lorient avec un objectif très clair en tête: participer à la Mini Transat, compétition en solitaire et sans assistance qui a révélé certains des plus grands noms dans le milieu de la course au large.

Actuellement, 90 marins naviguent en direction de la Guadeloupe, mais pas la Versoisienne, restée à quai. La jeune navigatrice de 20 ans avait pourtant répondu à tous les critères de sélection.

«A cause du Covid, énormément de participants se sont accumulés, dont certains qui avaient beaucoup plus d'heures de navigation que moi, explique l'intéressée. Comme il n'y avait que 90 places, ceux qui ont fait plus de milles nautiques pendant que je finissais mes examens de maturité sont passés devant.»

Anaëlle Pattusch est finalement restée à deux places du bonheur...

Un véritable crève-cœur pour celle qui avait mis énormément de temps, d'énergie et d'argent dans ce projet.

Mais la Versoisienne n'a pas attendu ce coup du sort pour changer de cap. En mars déjà, elle reprenait un Figaro III, bateau de la légende britannique Samantha Davies. «Je l'ai rencontrée et on a tout de suite bien accroché, confie Anaëlle Pattusch. Le Figaro, c'est la suite logique après le Mini.» La navigatrice lémanique a donc mis la suite de ses études entre parenthèses et fait ses premiers pas dans le circuit élite de course au large, participant notamment au Tour de Bretagne avec Hugo Cardon. «On a fini 21es sur 26, mais on voulait surtout naviguer proprement et ne pas finir derniers. Pari réussi!» rigole la Genevoise. En 2024, Anaëlle Pattusch va poursuivre sa formation au Pôle Lorient Grand Large et espère participer à la réputée Solitaire du Figaro. Pour cela, elle devra s'entourer d'une petite équipe et rechercher un budget de 195 000 francs. «Trouver et m'associer à de super partenaires va définir ce que je ferai l'an prochain. Mais me faire une place en Figaro est clairement l'objectif.»



ZOÉ FOURCOT ÉCHELON APRÈS ÉCHELON

Zoé Fourcot rêve de porter un jour le maillot de l'équipe de France de handball. C'est dans ce but qu'à la rentrée 2022, elle a quitté Gex, où elle habitait avec ses parents, pour intégrer le sport études de Dijon.

Un an plus tard, celle qui avait fait ses premières gammes au HBC Nyon et au NHB La Côte ne regrette pas son choix ne serait-ce qu'une seconde. «Cette première année a été à la hauteur de mes attentes, apprécie-t-elle. Au début, ça a été un peu compliqué, il a fallu s'adapter à l'internat, à l'intensité des entraînements quotidiens. Mais après deux mois, c'était O.K.»

Sportivement parlant, Zoé, qui a évolué en M15 régional, a connu une belle progression. «Au début, j'étais un peu en dessous. Je marquais peu. Puis j'ai bien progressé. J'ai terminé meilleure buteuse de l'équipe et 9e de tout le championnat», confie celle qui a également pris part aux compétitions interdépartementale et nationale au sein de l'équipe de Côte-d'Or.

«J'ai aussi fait les tests pôle à Besançon. C'est une voie de perfectionnement pour celles et ceux qui veulent faire du hand leur métier. J'ai fait partie des sept filles retenues sur les 60 de la région qui s'étaient présentées», savoure Zoé Fourcot, qui ne cache pas ses ambitions pour sa deuxième année: prendre part au championnat de France de sa catégorie et être sélectionnée pour les interligues de Bourgogne - Franche-Comté.



ADAM JAQUET L'ART DU REBOND

D'août 2022 à mai 2023, Adam Jaquet a vécu son rêve américain, entre la Floride et le Mississippi. «J'ai fait deux écoles différentes, mais dans l'ensemble, c'était une superexpérience», relève le jeune Nyonnais, qui jonglait entre les cours et la balle orange.

«Au niveau des études, ça s'est bien passé, c'était même plutôt simple, révèle-t-il. En ce qui concerne le basket, il n'y a pas vraiment de ligue, c'est plus des tournois. Mais c'était bien d'être en compétition contre des gens d'un meilleur niveau.»

Le meneur de jeu a particulièrement progressé sur sa prise de décision. «Là-bas, tout va très vite, ça joue rapidement et tu ne peux pas te permettre de perdre de temps», décrypte l'adolescent.

Le Vaudois, formé au Rocher, a toutefois décidé de ne pas poursuivre son aventure outre-Atlantique. «J'aimerais bien intégrer un centre de formation en France, en Allemagne ou en Espagne l'année prochaine, j'ai donc décidé de rester en Suisse pour bien me préparer.»

Ce retour à la case départ, il ne le voit pas comme un échec. A 17 ans, Adam Jaquet évolue actuellement avec les U23 du BBC Nyon et s'entraîne régulièrement avec l'équipe de Ligue A, avec laquelle il tente de gratter des minutes.

Ses premières secondes avec les pros resteront d'ailleurs gravées dans sa mémoire, lui qui a inscrit, fin octobre, un panier au buzzer de plus de 20 mètres face à Lugano. Un tir qui a fait le tour des réseaux sociaux.

que sont-ils devenus?



CÉDRIC SANDOZ

LUKA SAUER JIMENEZ A APPRIVOISÉ LE DUR

Si vous avez assisté aux inter-clubs de LNB du Tennis Club Nyon le printemps dernier, vous avez certainement remarqué la présence de Luka Sauer Jimenez au sein de l'équipe de Bois-Bougy. Le Nyonnais avait effectivement profité des vacances universitaires pour retrouver le maillot rouge le temps d'une compétition.

Car depuis l'été 2021, le jeune homme aujourd'hui âgé de 19 ans passe le plus clair de son temps aux Etats-Unis, plus exactement en Géorgie, où il poursuit des études de business management.

«Cela se passe superbien, j'ai passé une très bonne première année. Pour moi, ça a été un grand changement sur pas mal d'aspects. Une autre culture, une autre langue... J'avais de bonnes bases en anglais, mais pour certains cours, comme l'économie, il y a pas mal de termes spécifiques et ça n'a pas été facile au début. Mais j'ai bien progressé et tous mes examens se sont bien passés.»
Quid du tennis? Car si Luka a

décidé de traverser l'Atlantique, c'est également en vue de poursuivre sa progression vers le haut niveau.

«J'ai senti une évolution du point de vue physique et du jeu en double, qui est une discipline très prisée là-bas», sourit l'intéressé.

Habitué à évoluer sur terre battue, le sportif de La Côte a dû passer par une petite phase d'adaptation, toutes les compétitions auxquelles il a pris part aux Etats-Unis se jouant sur dur.

«Mais je me suis habitué très vite. Et la saison s'est très bien passée. Une des meilleurs de notre université. Nous avons été à un match de nous qualifier pour les championnats régionaux. Nous avons une bonne marge de progression et je pense qu'on pourra faire encore mieux.»

Après sa parenthèse helvétique, Luka Sauer Jimenez a retrouvé, en août dernier, ses quartiers géorgiens pour se lancer dans sa 2e année. «Jusqu'ici, j'habitais dans un appartement universitaire. C'est obligatoire quand on est en 1re année. Là, je suis parti vivre avec deux autres gars du tennis et c'est vraiment sympa», conclut-il.



DR

TIMÉO MAILLARD TOUJOURS PLUS PRÈS DES SOMMETS

Depuis mi-avril et une petite blessure subie lors d'une des dernières courses de la saison, Timéo Maillard n'a plus mis de skis en compétition. Alors l'attente se fait grande. «Les premières courses auront lieu en novembre, mais le gros de la saison débutera mi-décembre», confie-t-il, impatient. En attendant, l'habitant de Duillier a surtout soulevé de la fonte, lui qui vit au Centre national de performance (CNP) de Brigue avec les meilleurs talents de Suisse romande. «En général, on a l'école l'après-midi et un entraînement physique le matin, puis un autre après les cours. Pour ce qui est du ski, on s'entraîne par blocs», détaille-t-il. A Brigue, tout est fait pour polir les diamants de

demain. Mais encore faut-il s'adapter à un nouveau rythme, avec plus d'entraînements, mais aussi plus de courses.

«J'en ai fait environ 45 la saison dernière. C'était un peu dur au début, il a fallu que je m'habitue à cette nouvelle structure, confie le Duillieran de 17 ans, 41e aux championnats suisses de slalom. Mais au fil de l'année, j'ai retrouvé confiance en moi et en mon ski. Je suis monté en puissance.»

S'il a réussi ses meilleurs points en fin de saison, Timéo Maillard devra encore passer un cap pour rejoindre les rangs de Swiss Ski, son grand objectif. «Au sein de notre groupe, le niveau est correct. Par contre, tous ceux qui sont dans les cadres nationaux sont impressionnants. Il y a pas mal de travail, mais je suis jeune», termine celui qui se verrait bien rester une troisième année dans le Haut-Valais pour y finir son école de commerce.



DR

ALESSIA PHILIPPE GRIMPE LES MARCHES VII À VII

Lorsque nous avons rencontré Alessia Philippe durant l'été 2022, elle venait de terminer sa première année à Oyonnax. Rugbystiquement parlant, elle en était sortie plus épanouie que jamais. Et bien figurez-vous que la deuxième saison lui a apporté encore plus de satisfaction.

«C'était encore mieux, même si du point de vue rugby ça a été plus dur, glisse-t-elle. Il fallait se montrer pour aller ensuite avec les grandes ou pour se faire détecter par d'autres clubs.»
Sur ce dernier point, la Nyonnaise a fait très fort. Finaliste du championnat de France des ligues M18 de rugby à VII avec son équipe régionale en février 2023, elle a été, dans la foulée, conviée à un

stage de l'équipe de France. Et ce n'est pas tout.

«C'est ensuite remonté jusqu'au Stade Toulousain. Le club me voulait depuis trois ans, mais j'étais trop jeune. Là, à une année du bac, je me suis dit que c'était le bon moment et qu'avoir une nouvelle expérience augmenterait encore ma motivation et ma détermination», raconte Alessia, qui n'a pas tardé à en faire la démonstration avec un titre de vice-championne de France à VII avec les M18 «rouge et noir».

«Je vais me concentrer de plus en plus sur cette discipline, assure-t-elle. Pour 2024, je me suis fixé deux objectifs: passer le bac à la fin de l'année et me faire ma place à VII.»

Sa participation, mi-octobre, au tournoi d'Elche (Espagne) sous le maillot de l'équipe de France développement féminin incite à penser qu'elle est sur la bonne voie...